

ISTITUTO PIA SOCIETÀ
FIGLIE DI S. PAOLO
CASA GENERALIZIA
Via S. Giovanni Eudes, 25
00163 Roma
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

dans la mémoire du Bienheureux Timoteo Giaccardo, à 3h,30, dans la communauté de Albano, le *Maître de Beauté* a appelé dans sa demeure de lumière notre sœur

GALLIANO sr ANNA MARIA
née à Niella Belbo (Cuneo) le 31 mars 1935

Dans les derniers mois elle répétait souvent: «Ma vie est en train d'aller vers l'accomplissement». Elle percevait le moment de la mort comme l'accomplissement de la plénitude, de la rencontre transformante avec le *Maître de beauté qui, dans sa veine artistique, elle avait défini, «limpide horizon resplendissant ente d'infini...qui dévoile le sens d'exister et d'aimer, plus fort du mourir». Avec beaucoup de simplicité, sr Anna Maria confiait que à travers les paroles de ce chant, elle fermait ses journées, même les journées qui en ces derniers ans, immobile dans son lit pour diverses, graves pathologies, s'étaient faites difficiles.*

Un témoignage des ans de jeunesse ouvre un passage sur sa très riche personnalité et sur sa capacité de traduire en poésie son propre vécu. Elle écrivait: «Je devrais peut être colloquer l'origine de ma sensibilité a la poésie comme vision et musicalité quand très petite, dans les soirs d'été, avec un de mes frères nous nous étendions sur le pré au côté de la maison et nous restions enchantés à regarder le spectacle des étoiles. Un soir, rompant le silence, j'exclamais: "Je sens la musique des mondes!". Cette exclamation de stupeur m'est restée dans la mémoire...».

La vie de sr Anna Maria s'étend sur l'onde de ses innombrables poèmes qui, musiqués, sont devenus chants liturgiques, opportunités catéchistiques pour raviver dans les fidèles le désir de la rencontre avec ce Maître qui *fascine les pensées et fait rêver les cœurs.*

Elle entra en Congrégation à Alba le 15 septembre 1947, à douze ans d'âge. Dans les premiers ans de formation elle apprit l'art de la reliure et après une brève expérience apostolique à Brescia, elle vécut à Rome le noviciat conclu, avec la première profession, le 19 mars 1954. Elle écrivait à la supérieure générale, en 1957: «Elle est tellement belle notre vocation religieuse paulinienne! Je le dis vraiment avec toute mon âme. Elle est belle malgré le reniement de soi qu'elle requiert continuellement, même, juste pour cela et pour le constant tendre en avant qu'elle impose. Personnellement je la considère une prédilection très grande de la part du Seigneur, un acte qui continuellement se renouvelle, de son infini personnel amour...Il me semble que tout soit question d'amour de Dieu... Et au fond de l'âme j'ai un seul grand unique désir: l'aimer toujours plus et le faire aimer par toutes les âmes parce que lui seul peut satisfaire pleinement, jusqu'à remplir le cœur et il est infiniment digne d'amour ».

Jeune professe, après une expérience apostolique a Reggio Emilia, elle eut le don de fréquenter, dans le collège interne de Rome, les cours de philosophie et théologie. En 1961, au terme d'une autre brève parenthèse apostolique dans les maisons de Cagliari et Udine, elle fut appelée définitivement à Rome, en celle qui restera, presque jusqu'à la fin de sa vie, "sa" communauté.

Depuis 1962 elle collabora avec sr M. Agnes Quaglino dans la rédaction catéchistique, en particulier dans la préparation de quelques numéros monographiques de la revue "Voie Vérité et Vie", de laquelle pour quelques ans elle a été la directrice et dans le renouvellement de la catéchèse, une remarquable contribution pour diffuser dans l'Eglise italienne la richesse de cette saison extraordinaire inaugurée par le Concile Vatican II.

Elle considérait un grand don d'avoir pu perfectionner sa propre formation fréquentant les cours de Théologie sacramentaire auprès de la Pontificale Université de Saint 'Anselme (Rome), de Pédagogie catéchistique auprès de l'Institut di Catéchétique de l'Université Pontificale Salésienne et de Théologie et Sociologie de la communication à l'Université Catholique de Lyon (France).

En 1979 elle fut appelée à collaborer avec sr Filippina Busso dans la production discographique. Depuis lors et pour plus de trente ans, elle offrit sa contribution dans le secteur "Editoriale audiovisuels" recouvrant le Rôle, pour plus de quinze ans, de directrice éditoriale. Mais surtout elle-même a été autrice des textes de nombreuses publications musicales avec des propositions de plus de 300 chants pour la

catéchèse et la liturgie, au service du chant de l'assemblée. Sien est aussi le texte *Nobile Icone*, hymne officiel de l'ostension du Sacré Suaire (2010), comme aussi le texte *Cristo Maestro d'umanità*, hymne officiel du 5^{ème} Congrès ecclésial national (Florence 2015). Une production remarquable de textes signés avec beaucoup de musiciens, parmi lesquels sr Anna Maria rappelait l'amicale collaboration avec Mgr Antonio Parisi, Mgr Giovanni Maria Rossi, Mgr Felice Rainoldi, Mgr Marco Frisina et plus récemment avec don Fabio Massimillo. Elle avait toujours un souvenir reconnaissant pour le constant encouragement de Père David Maria Turollo et l'attention à sa production du jésuite P. Eugenio Costa. Sr Anna Maria confiait sa particulière attention pour conserver dans les chants «cette simplicité qui permet à toute l'Eglise de chanter». Elle avait écrit: «le Seigneur soit béni si quelque chose de notre cœur entre en communion avec l'âme des autres. Je crois que le canal plus vrai de la communication soit l'Esprit Saint. Et lui parle quand et comme il veut...».

Parmi sa production, nous ne pouvons pas oublier le texte de l'Hymne du centenaire des Filles de Saint Paul musiqué par le Maître Massimillo que sr Anna Maria considérait «le chant d'amour missionnaire qui depuis un siècle les Paoline ont entonné, et font résonner dans le monde d'aujourd'hui, “Sur les traces de Saint Paul” leur père».

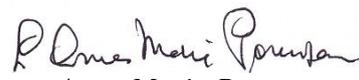
Et nous ne pouvons certes pas délaissier le dernier son joyeux engagement dans le rédiger à fatigue, alors qu'elle se trouvait complètement alitée, l'hymne “Tecla, notre Mère” avec la musique du Maître Frisina: une tâche que la supérieure générale, sr Anna Caiazza, lui avait demandée et qu'elle, avec grand amour, avait exécuté.

Depuis plus de trois ans, sr Anna Maria se trouvait dans le secteur San Raffaele de la communauté de Albano. Quelques graves pathologies et en particulier la fracture du fémur, avaient bloqué les activités motrices mais elles n'avaient pas ébréché son désir de connaissance, d'information, de participation à la vie ecclésiale, de congrégation, communautaire. Elle était très reconnaissante pour «le don d'être une petite “Fille de Saint Paul” dans la grande et admirable Famille Paulinienne».

Dans ses vers poétiques, elle exprimait *quelques traits de son dialogue intérieur avec le Maître, une intime expérience d'amour*. Ce sont des vers par elle très aimés qui aujourd'hui, à la lumière de sa mort, ont une résonnance de résurrection:

*Que d'autre je pourrais, o Adoré,
sinon de rester avec toi dans le soir
de ce dernier jour,
que la foi déjà Indore?
Tu es grâce qui génère le chant,
o aimée divine Présence;
une lueur de gloire
dans mon existence.*

Avec affection.


sr Anna Maria Parenzan

Rome, le 19 octobre 2023